

## Feuille d'exercices n°74

### Exercice 1 (\*\*\*)

Soit  $E = \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ ,  $U = GL_n(\mathbb{R})$  et  $f : U \rightarrow E$  définie par  $f(M) = M^{-1}$  pour tout  $M \in U$ .

1. Justifier que  $U$  est un ouvert de  $E$ .
2. Montrer que  $f$  est différentiable et déterminer sa différentielle.  
On pourra commencer par une étude en  $I_n$ .

**Corrigé :** 1. L'application  $\det : \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \rightarrow \mathbb{R}$  est polynomiale donc continue. On a  $U = \det^{-1}(\mathbb{R}^*)$  image réciproque d'un ouvert par une application continue. Ainsi

L'ensemble  $U$  est un ouvert de  $E$ .

2. On munit  $E$  d'une norme sous-multiplicative ce qui garantit  $H^2 = o(H)$ . Soit  $H \in E$  tel que  $I_n + H \in U$ . On a

$$(I_n + H)(I_n - H) = I_n - H^2 = I_n + o(H)$$

D'où, en multipliant à gauche par  $(I_n + H)^{-1}$ , comme on a

$$(I_n + H)^{-1}o(H) = \|H\| \underbrace{(I_n + H)^{-1}o(1)}_{=o(1)} = o(H)$$

il vient

$$I_n - H = (I_n + H)^{-1} + o(H)$$

autrement dit

$$f(I_n + H) = f(I_n) - H + o(H)$$

ce qui prouve la différentiabilité de  $f$  en  $I_n$  avec  $df(I_n) \cdot H = -H$  pour tout  $H \in E$ . Soit  $A \in U$  et  $H \in E$  tel que  $A + H \in U$ . On obtient

$$f(A + H) = (A(I_n + A^{-1}H))^{-1} = (I_n + A^{-1}H)^{-1}A^{-1} = (I_n - A^{-1}H + o(H))A^{-1}$$

d'où

$$f(A + H) = f(A) + \ell(H) + o(H) \quad \text{avec} \quad \ell(H) = -A^{-1}HA^{-1}$$

L'application  $\ell$  est linéaire par bilinéarité du produit et on conclut

L'application  $f$  est différentiable avec  $df(A) \cdot H = -A^{-1}HA^{-1}$  pour tout  $(A, H) \in U \times E$ .

**Remarques :** (a) Avec la relation  $A^{-1} = \frac{1}{\det(A)} \text{Com } A^\top$  pour  $A \in U$ , on constate que les fonctions coordonnées de  $f$  sont des fonctions rationnelles en les coefficients de  $A$  d'où le caractère  $\mathcal{C}^\infty$  de  $f$  sur  $U$ . Isoler la différentielle à partir de cette dernière écriture semble moins commode.

(b) On peut déterminer  $df(I_n)$  sans passer par le calcul astucieux de  $(I_n + H)(I_n - H)$ . Pour  $\|H\| < 1$ , on a  $\|H^N\| \xrightarrow{N \rightarrow +\infty} 0$  d'après le caractère sous-multiplicatif de la norme puis par télescopage

$$(I_n + H) \sum_{k=0}^N (-1)^k H^k = I_n + (-1)^N H^{N+1} \xrightarrow{N \rightarrow +\infty} I_n$$

Comme  $\|H^k\| \leq \|H\|^k$  pour  $k$  entier, on a la convergence absolue et donc la convergence de  $\sum (-1)^k H^k$ . Par continuité du produit matriciel, il vient

$$(\mathbf{I}_n + \mathbf{H})^{-1} = \sum_{k=0}^{+\infty} (-1)^k \mathbf{H}^k = \mathbf{I}_n - \mathbf{H} + o(\mathbf{H})$$

On retrouve le résultat précédent. On peut aussi déterminer directement les dérivées partielles de  $f$  en  $\mathbf{I}_n$  : pour  $(i, j) \in \llbracket 1; n \rrbracket^2$  et  $t$  réel, on a

$$(\mathbf{I}_n + t\mathbf{E}_{i,j})(\mathbf{I}_n - t\mathbf{E}_{i,j}) = \mathbf{I}_n - t^2\mathbf{E}_{i,j}^2 = \mathbf{I}_n + o(t)$$

d'où 
$$\partial_{(i,j)} f(\mathbf{I}_n) = \lim_{t \rightarrow 0} \frac{1}{t} [f(\mathbf{I}_n + t\mathbf{E}_{i,j}) - f(\mathbf{I}_n)] = -\mathbf{E}_{i,j}$$

et on conclut comme ci-avant.

### Exercice 2 (\*\*\*)

Soit  $E = \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$  et  $f : E \rightarrow \mathbb{R}$  définie par  $f(M) = \det(M)$  pour tout  $M \in E$ .

1. Justifier que  $f \in \mathcal{C}^1(E, \mathbb{R})$ .
2. Calculer  $df(\mathbf{I}_n)$  puis l'espace tangent à  $\mathrm{SL}_n(\mathbb{R})$  en  $\mathbf{I}_n$ .
3. Calculer  $df(A)$  pour tout  $A \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ .
4. Déterminer une condition nécessaire et suffisante sur  $A$  pour avoir  $df(A) = 0_{\mathcal{L}(E, \mathbb{R})}$ .

**Corrigé :** 1. L'application  $\det$  est polynomiale en les coefficients de la matrice d'où

$$\boxed{\det \in \mathcal{C}^1(E, \mathbb{R})}$$

2. On a  $\forall (i, j) \in \llbracket 1; n \rrbracket^2 \quad \frac{1}{t} [\det(\mathbf{I}_n + t\mathbf{E}_{i,j}) - \det \mathbf{I}_n] \xrightarrow{t \rightarrow 0} \delta_{i,j} = df(\mathbf{I}_n) \cdot \mathbf{E}_{i,j}$

D'où, par linéarité de  $df(\mathbf{I}_n)$

$$\forall \mathbf{H} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \quad df(\mathbf{I}_n) \cdot \mathbf{H} = df(\mathbf{I}_n) \cdot \left( \sum_{1 \leq i, j \leq n} h_{i,j} \mathbf{E}_{i,j} \right) = \sum_{1 \leq i, j \leq n} \delta_{i,j} h_{i,j} = \sum_{i=1}^n h_{i,i} = \mathrm{Tr}(\mathbf{H})$$

Ainsi

$$\boxed{df(\mathbf{I}_n) = \mathrm{Tr}}$$

On a  $\mathrm{SL}_n(\mathbb{R}) = f^{-1}(\{1\})$  avec  $\mathbf{I}_n \in \mathrm{SL}_n(\mathbb{R})$  et  $df(\mathbf{I}_n) \neq 0_{\mathcal{L}(E, \mathbb{R})}$ . Il s'ensuit

$$\boxed{\mathrm{T}_{\mathbf{I}_n} \mathrm{SL}_n(\mathbb{R}) = \mathrm{Ker} df(\mathbf{I}_n) = \mathrm{Ker} \mathrm{Tr}}$$

3. Soit  $A \in E$ . En développant selon la  $j$ -ième colonne avec  $j \in \llbracket 1; n \rrbracket$ , il vient

$$\det(A) = \sum_{i=1}^n a_{i,j} \mathrm{Com}(A)_{i,j}$$

d'où  $\forall (i, j) \in \llbracket 1; n \rrbracket^2 \quad \partial_{i,j} f(A) = \mathrm{Com}(A)_{i,j}$

puis  $\forall \mathbf{H} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R}) \quad df(A) \cdot \mathbf{H} = \sum_{1 \leq i, j \leq n} \partial_{i,j} f(A) h_{i,j} = \sum_{1 \leq i, j \leq n} \mathrm{Com}(A)_{i,j} h_{i,j}$

On conclut

$$\boxed{\forall (A, \mathbf{H}) \in E^2 \quad \mathrm{Tr}(\mathrm{Com}(A)^\top \mathbf{H})}$$

**Variante :** Soit  $M \in \mathrm{GL}_n(\mathbb{R})$ . On a pour  $\mathbf{H} \in \mathcal{M}_n(\mathbb{R})$

$$\begin{aligned} \det(M + \mathbf{H}) &= \det(M) \det(\mathbf{I}_n + M^{-1}\mathbf{H}) \\ &= \det(M) (1 + \mathrm{Tr}(M^{-1}\mathbf{H}) + o(\mathbf{H})) = \det(M) + \det(M) \mathrm{Tr}(M^{-1}\mathbf{H}) + o(\mathbf{H}) \end{aligned}$$

Avec la relation  $\text{MCom}(M)^\top = \det(M)I_n$ , on obtient

$$\forall M \in \text{GL}_n(\mathbb{R}) \quad df(M) = H \mapsto \text{Tr}(\text{Com}(M)^\top H)$$

Les applications  $M \mapsto df(M)$  et  $M \mapsto (H \mapsto \text{Tr}(\text{Com}(M)^\top H))$  sont continues sur  $E$ . En effet, l'application  $f$  est de classe  $\mathcal{C}^1$  d'où la continuité de  $M \mapsto df(M)$  et les fonctions coordonnées de  $M \mapsto (H \mapsto \text{Tr}(\text{Com}(M)^\top H))$  sont polynomiales en les coefficients de la matrice (puisque la comatrice l'est). Enfin, ces deux applications coïncident sur l'ouvert dense  $\text{GL}_n(\mathbb{R})$  et on retrouve le résultat précédent.

4. Soit  $A \in E$ . En munissant  $E$  de son produit scalaire canonique défini par  $\langle X, Y \rangle = \text{Tr}(X^\top Y)$  pour  $(X, Y) \in E^2$ , on a  $df(A) \cdot H = \langle \text{Com}(A), H \rangle$  pour  $H \in E$ . Ainsi

$$df(A) = 0_{\mathcal{L}(E, \mathbb{R})} \iff \text{Com}(A) \in E^\perp \iff \text{Com}(A) = 0$$

La comatrice  $\text{Com}(A)$  est nulle si et seulement si tous les cofacteurs de  $A$  sont nuls, c'est-à-dire si et seulement si toute matrice extraite d'ordre  $n - 1$  est non inversible. On conclut

$$\boxed{df(A) = 0 \iff \text{rg}(A) < n - 1}$$

### Exercice 3 (\*\*\*)

Soit  $U$  ouvert convexe de  $\mathbb{R}^n$  et  $f : U \rightarrow \mathbb{R}$ . On dit que  $f$  est *convexe*, si

$$\forall (x, y) \in U^2 \quad \forall \lambda \in [0; 1] \quad f(\lambda x + (1 - \lambda)y) \leq \lambda f(x) + (1 - \lambda)f(y)$$

On suppose  $f$  différentiable sur  $U$ . Montrer

$$f \text{ convexe} \iff \forall (x, y) \in U^2 \quad f(y) \geq f(x) + df(x) \cdot (y - x)$$

**Corrigé :** Supposons  $f$  convexe. Soit  $(x, y) \in E^2$  et  $\lambda \in ]0; 1]$ . On a

$$f(x + \lambda(y - x)) \leq f(x) + \lambda(f(y) - f(x))$$

Comme  $\lambda(y - x) \xrightarrow{\lambda \rightarrow 0} 0_E$ , il vient

$$f(x) + df(x) \cdot \lambda(y - x) + o(\lambda) \leq f(x) + \lambda(f(y) - f(x))$$

Ainsi

$$df(x) \cdot (y - x) + o(1) \leq f(y) - f(x)$$

et faisant tendre  $\lambda \rightarrow 0$ , on a l'inégalité attendue. Réciproquement, on considère  $(x, y) \in E^2$  et  $\lambda \in [0; 1]$ . On a

$$\begin{cases} f(y) \geq f(\lambda x + (1 - \lambda)y) + df(\lambda x + (1 - \lambda)y) \cdot \lambda(y - x) \\ f(x) \geq f(\lambda x + (1 - \lambda)y) + df(\lambda x + (1 - \lambda)y) \cdot (1 - \lambda)(x - y) \end{cases}$$

Avec  $(1 - \lambda)L_1 + \lambda L_2$ , on obtient l'inégalité de convexité attendue. Ainsi

$$\boxed{f \text{ convexe} \iff \forall (x, y) \in U^2 \quad f(y) \geq f(x) + df(x) \cdot (y - x)}$$

### Exercice 4 (\*\*\*)

Soit  $f \in \mathcal{C}^2(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ . On note  $\Delta = \{(x, x), x \in \mathbb{R}\}$  et on pose

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 \setminus \Delta \quad F(x, y) = \frac{f(x) - f(y)}{x - y}$$

Montrer que  $F$  se prolonge en fonction de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbb{R}^2$ .

**Corrigé :** On pose  $\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 \quad G(x, y) = \int_0^1 f'(tx + (1-t)y) dt$

Les fonctions G et F coïncident clairement sur  $\mathbb{R}^2 \setminus \Delta$ . Montrons que la fonction G admet des dérivées partielles continues. En remarquant  $G(x, y) = G(y, x)$  pour tout  $(x, y) \in \mathbb{R}^2$ , l'existence et la continuité de la dérivée partielle de G en x équivaut à celle en y. Fixons y réel et notons  $g_y : (x, t) \mapsto f'(tx + (1-t)y)$ .

- Pour x réel, l'application  $t \mapsto g_y(x, t)$  est continue par morceaux et intégrable sur le segment  $[0; 1]$ .
- Pour  $t \in [0; 1]$ , on a  $x \mapsto g_y(x, t) \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}, \mathbb{R})$  par théorèmes généraux, puis par dérivation

$$\frac{\partial g_y}{\partial x}(x, t) = t f''(tx + (1-t)y)$$

- Pour tout x réel, la fonction  $t \mapsto \frac{\partial g_y}{\partial x}(x, t)$  est continue par morceaux sur  $[0; 1]$ .
- Domination : Soit  $[a; b] \subset \mathbb{R}$ . L'application  $(x, t) \mapsto \frac{\partial g_y}{\partial x}(x, t)$  est continue donc bornée sur le compact  $[a; b] \times [0; 1]$  et la domination s'ensuit.

D'après le théorème de régularité de classe  $\mathcal{C}^1$  sous l'intégrale, on a  $x \mapsto G(x, y)$  de classe  $\mathcal{C}^1$  sur tout segment de  $\mathbb{R}$  d'où  $x \mapsto G(x, y) \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}, \mathbb{R})$  et

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 \quad \frac{\partial G}{\partial x}(x, y) = \int_0^1 t f''(tx + (1-t)y) dt$$

Montrons enfin la continuité de  $\frac{\partial G}{\partial x}$  sur  $\mathbb{R}^2$ .

- Pour  $(x, y) \in \mathbb{R}^2$ , on a  $t \mapsto t f''(tx + (1-t)y)$  continue par morceaux sur  $[0; 1]$ .
- Pour  $t \in [0; 1]$ , on a  $(x, y) \mapsto t f''(tx + (1-t)y)$  continue sur  $\mathbb{R}^2$  comme composée de telles fonctions.
- Domination : Soit K compact de  $\mathbb{R}^2$ . L'application  $(x, y, t) \mapsto t f''(tx + (1-t)y)$  est continue donc bornée sur le compact  $K \times [0; 1]$  (produit de compacts). La domination s'ensuit. On en déduit la continuité sur tout compact de  $\mathbb{R}^2$  donc la continuité sur  $\mathbb{R}^2$  de  $\frac{\partial G}{\partial x}$  et de même en y et on conclut

La fonction G de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbb{R}^2$  prolonge la fonction F.

**Remarque :** L'écriture sous forme d'intégrale à paramètre permet d'établir, avec des arguments identiques, le caractère  $\mathcal{C}^\infty$  de F si f l'est aussi.

### Exercice 5 (\*\*\*)

Soit  $f \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ . On pose

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 \quad g(x, y) = \begin{cases} \frac{1}{x} \int_x^{xy} f(t) dt & \text{si } (x, y) \in \mathbb{R}^* \times \mathbb{R} \\ f(0)(y-1) & \text{sinon} \end{cases}$$

Montrer que g est de classe  $\mathcal{C}^1$  sur  $\mathbb{R}^2$ .

**Corrigé :** On pose 
$$\varphi(t) = \begin{cases} \frac{F(t) - F(0)}{t - 0} & \text{si } t \neq 0 \\ f(0) & \text{sinon} \end{cases}$$

avec  $F(x) = \int_0^x f(t) dt$  pour  $x$  réel. On a

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 \quad g(x, y) = y\varphi(xy) - \varphi(x)$$

Par construction, on a  $\varphi \in \mathcal{C}(\mathbb{R}, \mathbb{R}) \cap \mathcal{C}^1(\mathbb{R}^*, \mathbb{R})$ . La fonction  $F$  est de classe  $\mathcal{C}^2$  comme primitive de  $f$  fonction de classe  $\mathcal{C}^1$ . D'après le théorème de Taylor-Young, on a

$$F(t) = F(0) + F'(0)t + F''(0)\frac{t^2}{2} + o(t^2) = f(0)t + f'(0)\frac{t^2}{2} + o(t^2)$$

Puis

$$\begin{aligned} \forall t \in \mathbb{R}^* \quad \varphi'(t) &= \frac{1}{t^2} [tf(t) - F(t)] \\ &= \frac{1}{t^2} \left[ tf(0) + f'(0)t^2 - f(0)t - f'(0)\frac{t^2}{2} + o(t^2) \right] = \frac{f'(0)}{2} + o(1) \end{aligned}$$

Ainsi, d'après le théorème de classe  $\mathcal{C}^1$  par prolongement, on a  $\varphi \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ . Par composition, on conclut

$$\boxed{g \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}^2, \mathbb{R})}$$

### Exercice 6 (\*\*\*)

Soit  $E$  euclidien et  $f \in \mathcal{C}^1(E, E)$  telle que

$$\forall (x, y) \in E^2 \quad \|f(x) - f(y)\| \geq \|x - y\|$$

1. Montrer que  $f$  est injective.
2. Montrer que pour tout  $a \in E$ , la différentielle  $df(a)$  est injective puis bijective.
3. Soit  $b \in E$ . On pose  $g(x) = \|f(x) - b\|^2$  pour tout  $x \in E$ .
  - (a) Justifier que  $g$  atteint un minimum  $m$  sur  $E$ .
  - (b) Montrer que  $g \in \mathcal{C}^1(E, \mathbb{R})$  et déterminer  $dg(a) \cdot h$  pour  $(a, h) \in E^2$ .
  - (c) Conclure que  $f$  est bijective. Que peut-on dire sur  $f^{-1}$  ?

**Corrigé :** 1. Immédiat.

2. Soit  $(a, h) \in E^2$  et  $t > 0$ . Comme  $th \xrightarrow{h \rightarrow 0^+} 0_E$ , on a

$$\|f(a + th) - f(a)\| = \|df(a) \cdot (th) + o(t)\| = t\|df(a) \cdot h + o(1)\| \geq t\|h\|$$

d'où 
$$\|df(a) \cdot h + o(1)\| \geq \|h\|$$

et faisant tendre  $t \rightarrow 0^+$ , il vient

$$\|df(a) \cdot h\| \geq \|h\|$$

L'injectivité de  $df(a)$  s'en déduit et comme c'est un endomorphisme en dimension finie, on conclut

$$\boxed{\text{Pour tout } a \in E, \text{ la différentielle } df(a) \text{ est injective et donc bijective.}}$$

3.(a) L'ensemble  $\text{Im } g$  est une partie non vide de  $\mathbb{R}_+$  donc admet une borne inférieure  $m$  finie. Pour  $x \in E$ , on a

$$\sqrt{g(x)} = \|f(x) - b\| \geq \|f(x) - f(0)\| - \|f(0) - b\| \geq \|x\| - \|f(0) - b\| \xrightarrow{\|x\| \rightarrow +\infty} +\infty$$

Donc, il existe  $R > 0$  tel que  $g(x) \geq g(0)$  pour  $\|x\| > R$ . La boule fermée  $B_f(0, R)$  est un fermé borné de l'espace  $E$  de dimension finie et il s'agit donc d'un compact. Ainsi, l'application  $g$ , continue comme composée de telles fonctions, atteint son minimum sur  $B_f(0, R)$ . En particulier, on a  $g(0) \geq \text{Min}_{B_f(0,R)} g$ . Par conséquent

$$\forall x \in E \setminus B_f(0, R) \quad g(x) \geq \text{Min}_{B_f(0,R)} g \quad \text{et} \quad \forall x \in B_f(0, R) \quad g(x) \geq \text{Min}_{B_f(0,R)} g$$

On conclut

La fonction  $g$  atteint un minimum sur  $E$ .

**Variante :** Par caractérisation séquentielle de la borne inférieure, on dispose de  $(\alpha_n)_n$  à valeurs dans  $E$  telle que  $g(\alpha_n) \xrightarrow{n \rightarrow \infty} m$ . Puis, on a pour  $n$  entier

$$\|\alpha_n\| \leq \|f(\alpha_n) - f(0)\| \leq \|f(\alpha_n) - b\| + \|b - f(0)\| = O(1)$$

La suite  $(\alpha_n)_n$  est bornée dans un espace de dimension finie donc à valeurs dans un compact. Par conséquent, on dispose de  $\varphi$  extractrice telle  $\alpha_{\varphi(n)} \xrightarrow{n \rightarrow \infty} \alpha \in E$ . Par continuité de  $g$ , on en

déduit

$$g(\alpha_{\varphi(n)}) \xrightarrow{n \rightarrow \infty} g(\alpha)$$

et la suite  $(g(\alpha_n))_n$  étant convergente de limite  $m$ , toute sous-suite converge vers la même limite d'où le résultat.

3.(b) Par composition, l'application  $g = \langle f - b, f - b \rangle$  est de classe  $\mathcal{C}^1$  avec

$$dg = \langle df, f - b \rangle + \langle f, df - b \rangle = 2 \langle f - b, df \rangle$$

Ainsi

$$\forall (a, h) \quad dg(a) \cdot h = 2 \langle f(a) - b, df(a) \cdot h \rangle$$

3.(c) Soit  $x_0 \in E$  tel que  $m = g(x_0)$ . Comme  $E$  est un ouvert de lui-même, le point  $x_0$  est point critique et on a donc  $dg(x_0) = 0$  d'où

$$\forall h \in E \quad \langle f(x_0) - b, df(x_0) \cdot h \rangle = 0$$

En particulier, pour  $h = df(x_0)^{-1} \cdot (f(x_0) - b)$ , on obtient  $\|f(x_0) - b\|^2 = 0$  d'où  $b = f(x_0)$  ce qui prouve la surjectivité de  $f$  et on conclut

L'application  $f$  est bijective et l'application  $f^{-1}$  est 1-lipschitzienne.

### Exercice 7 (\*\*\*)

Soit  $D = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 \mid xy \neq 1\}$ . On pose

$$\forall (x, y) \in D \quad f(x, y) = \text{Arctan } x + \text{Arctan } y - \text{Arctan} \left( \frac{x+y}{1-xy} \right)$$

1. Justifier que  $D$  est un ouvert puis décrire ses composantes connexes par arcs.
2. Montrer que  $f \in \mathcal{C}^1(D, \mathbb{R})$  et déterminer sa différentielle.
3. En déduire une expression simple de  $f$ .

**Corrigé :** 1. On pose  $\varphi : \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}, (x, y) \mapsto 1 - xy$ . L'application  $\varphi$  est polynomiale donc continue et on a  $D = \varphi^{-1}(\mathbb{R}^* )$ , image réciproque d'un ouvert par une application continue ce qui prouve

L'ensemble  $D$  est ouvert.

On pose

$$U_1 = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 \mid xy < 1\}$$

$$U_2 = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 \mid x > 0, y > 0, xy > 1\} \quad U_3 = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 \mid x < 0, y < 0, xy > 1\}$$

et

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 \quad \psi_1(x, y) = x \quad \text{et} \quad \psi_2(x, y) = y$$

Les applications  $\psi_1$  et  $\psi_2$  sont continues sur  $\mathbb{R}^2$  car polynomiales. On a

$$U_1 = \varphi^{-1}(] +\infty ; 1 [) \quad U_2 = \varphi^{-1}(] 1 ; +\infty [) \cap \psi_1^{-1}\{] 0 ; +\infty [\} \cap \psi_2^{-1}(] 0 ; +\infty [)$$

ce qui prouve que  $U_1$  et  $U_2$  sont des ouverts et on procède de même pour  $U_3$ . L'ensemble  $U_1$  est étoilé en  $(0, 0)$  : pour  $(x, y) \in U_1$ , le chemin  $\gamma : [0; 1] \rightarrow \mathbb{R}^2, t \mapsto t(x, y)$  relie continument  $(0, 0)$  à  $(x, y)$  et est à valeurs dans  $U_1$ . Par conséquent, l'ensemble  $U_1$  est connexe par arcs. L'ensemble  $U_2$  est étoilé en  $(2, 2)$ . En effet, soit  $(x, y) \in U_2$  et  $t \in [0; 1]$ . On a

$$x + y > x + \frac{1}{x} \geq 2$$

puis

$$\begin{aligned} (tx + (1-t)2)(ty + (1-t)2) &= t^2xy + 2t(1-t)(x+y) + 4(1-t)^2 \\ &> t^2 + 4t(1-t) + 4(1-t)^2 \end{aligned}$$

et

$$t^2 + 4t(1-t) + 4(1-t)^2 = (t-2)^2 \geq 1$$

Ainsi  $(tx + (1-t)2)(ty + (1-t)2) > 1$  et  $tx + (1-t)2 > 0$   $ty + (1-t)2 > 0$

Par conséquent, l'ensemble  $U_2$  est connexe par arcs. Par symétrie, on a également  $U_3$  étoilé donc connexe par arcs. Enfin d'après le théorème des valeurs intermédiaires, tout chemin continue qui relie un point de  $U_1$  à un point de  $U_2$ , un point de  $U_1$  à un point de  $U_3$  ou un point de  $U_3$  à un point de  $U_2$  prendra une valeur dans  $\mathbb{R}^2 \setminus D$ . Supposons par exemple qu'il existe  $\theta : [0; 1] \rightarrow \mathbb{R}^2, t \mapsto (x(t), y(t))$  continue, à valeurs dans  $D$ , qui relie un point de  $U_1$  à un point de  $U_2$ . Alors, on aurait  $1 - x(0)y(0) > 0$  et  $1 - x(1)y(1) < 0$  d'où l'existence d'une racine pour  $t \mapsto 1 - x(t)y(t)$  ce qui est impossible. De même, si on considère que  $\theta$  permet de relier un point de  $U_2$  à un point de  $U_3$ , on aurait  $x(0) > 0$  et  $x(0) < 0$  d'où une racine pour  $x$  ce qui est impossible. Et on procède à l'identique entre  $U_1$  et  $U_3$ . On conclut

Les ensembles  $U_1, U_2$  et  $U_3$  sont les composantes connexes par arcs de  $D$  et ce sont des ouverts.

**Variante :** Pour la connexité par arcs de  $U_2$ , on peut montrer sa convexité. Notons

$$V_2 = \{(x, y) \in \mathbb{R}^2 \mid x > 0, y > 0, xy \geq 1\}$$

Posant  $g : ]0; +\infty[ \rightarrow ]0; +\infty[, x \mapsto \frac{1}{x}$ , on remarque que  $V_2$  est l'épigraphe  $\Gamma_g^+$  de la fonction convexe  $g$ . Il en résulte que  $V_2$  est convexe et par conséquent, l'ensemble  $U_2 = \overset{\circ}{V}_2$  également (voir exercice 0feuille 0).

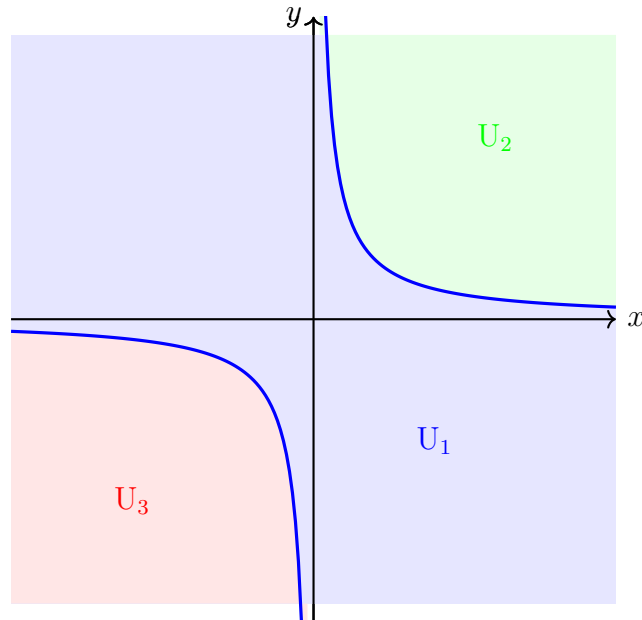


FIGURE 1 – Domaines  $U_1$ ,  $U_2$  et  $U_3$

2. L'application  $f$  est composée de fonctions de  $\mathcal{C}^1$  sur  $D$  d'où  $f \in \mathcal{C}^1(D, \mathbb{R})$ . Par dérivation, on trouve

$$\begin{aligned} \forall (x, y) \in D \quad \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) &= \frac{1}{1+x^2} - \frac{1-xy+y(x+y)}{(1-xy)^2} \frac{1}{1+\left(\frac{x+y}{1-xy}\right)^2} \\ &= \frac{1}{1+x^2} - \frac{1+y^2}{(1-xy)^2+(x+y)^2} = \frac{1}{1+x^2} - \frac{1+y^2}{(1+x^2)(1+y^2)} = 0 \end{aligned}$$

Comme  $f(x, y) = f(y, x)$  pour tout  $(x, y) \in \mathbb{R}^2$ , on trouve également  $\frac{\partial f}{\partial y}(x, y) = 0$  pour tout  $(x, y) \in \mathbb{R}^2$ . Ainsi

$$\boxed{f \in \mathcal{C}^1(D, \mathbb{R}) \quad \text{et} \quad \forall x \in D \quad df(x) = 0}$$

3. La fonction  $f$  est de différentielle nulle sur chaque ouvert connexe par arcs  $U_1$ ,  $U_2$  et  $U_3$ . Ainsi, la fonction  $f$  est constante sur chacun de ces ouverts. On a  $f(0, 0) = 0$  d'où  $f(x, y) = 0$  pour tout  $(x, y) \in U_1$ . Puis

$$\forall x > 1 \quad f(x, x) = 2 \operatorname{Arctan} x - \operatorname{Arctan} \frac{2x}{1-x^2} \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} \pi$$

et 
$$\forall (x, y) \in D \quad f(-x, -y) = -f(x, y)$$

On conclut 
$$\boxed{\forall (x, y) \in D \quad f(x, y) = \begin{cases} 0 & \text{si } (x, y) \in U_1 \\ \pi & \text{si } (x, y) \in U_2 \\ -\pi & \text{si } (x, y) \in U_3 \end{cases}}$$

### Exercice 8 (\*\*\*)

Soit  $E$  euclidien et  $u \in \mathcal{S}(E)$ .

1. Montrer que  $f : E \rightarrow \mathbb{R}, x \mapsto \langle x, u(x) \rangle$  est différentiable et préciser sa différentielle.



2. On pose

$$\Phi: \begin{cases} \mathbb{E} \setminus \{0_{\mathbb{E}}\} \longrightarrow \mathbb{R} \\ x \longmapsto \frac{\langle x, u(x) \rangle}{\langle x, x \rangle} \end{cases}$$

Montrer que  $\Phi$  est différentiable sur  $\mathbb{E} \setminus \{0_{\mathbb{E}}\}$  et l'équivalence pour  $a \in \mathbb{E} \setminus \{0_{\mathbb{E}}\}$

$$d\Phi(a) = 0 \iff a \text{ vecteur propre de } u$$

**Corrigé :** 1. Soit  $\mathcal{B} = (e_i)_{1 \leq i \leq n}$  une base orthonormée de vecteurs propres de  $u$ . Pour  $x \in \mathbb{E}$ , notant  $x = \sum_{i=1}^n x_i e_i$  avec les  $x_i$  coordonnées de  $x$  dans  $\mathcal{B}$ , on a

$$u(x) = u\left(\sum_{j=1}^n x_j e_j\right) = \sum_{j=1}^n \lambda_j x_j e_j$$

puis

$$f(x) = \left\langle \sum_{i=1}^n x_i e_i, \sum_{j=1}^n \lambda_j x_j e_j \right\rangle = \sum_{1 \leq i, j \leq n} x_i x_j \lambda_j \underbrace{\langle e_i, e_j \rangle}_{=\delta_{i,j}} = \sum_{i=1}^n \lambda_i x_i^2$$

Ainsi, l'application  $f$  est polynomiale en les  $x_i$  donc de classe  $\mathcal{C}^1$  et par conséquent différentiable. On a

$$\forall x \in \mathbb{E} \quad \nabla f(x) = \sum_{i=1}^n \partial_i f(x) e_i = \sum_{i=1}^n 2\lambda_i x_i e_i = 2u(x)$$

Ainsi

$$L'application  $f$  est différentiable avec  $df(x) : h \rightarrow \langle \nabla f(x), h \rangle = 2 \langle u(x), h \rangle$  pour  $x \in \mathbb{E}$ .$$

**Variante :** Soient  $x$  et  $h$  dans  $\mathbb{E}$ . On a

$$f(x+h) = \langle x+h, u(x+h) \rangle = \langle x, u(x) \rangle + \langle h, u(x) \rangle + \underbrace{\langle x, u(h) \rangle + \langle h, u(h) \rangle}_{=\langle u(x), h \rangle}$$

Comme l'application  $u$  est linéaire sur un espace de dimension finie, elle est  $C$ -lipschitzienne avec  $C \geq 0$  et d'après l'inégalité de Cauchy-Schwarz

$$|\langle h, u(h) \rangle| \leq \|h\| \|u(h)\| \leq C \|h\|^2 = o(h)$$

Ainsi

$$f(x+h) = f(x) + 2 \langle u(x), h \rangle + o(h)$$

On retrouve alors le résultat précédent.

2. Soit  $x \in \mathbb{E} \setminus \{0_{\mathbb{E}}\}$ . On a

$$\Phi(x) = \frac{\sum_{i=1}^n \lambda_i x_i^2}{\sum_{i=1}^n x_i^2}$$

Ainsi, l'application  $\Phi$  est rationnelle en les  $x_i$  donc de classe  $\mathcal{C}^1$  là où son dénominateur ne s'annule pas ce qui prouve que  $\Phi$  est différentiable sur  $\mathbb{E} \setminus \{0_{\mathbb{E}}\}$ . Pour  $i \in \llbracket 1; n \rrbracket$  et  $x \in \mathbb{E} \setminus \{0_{\mathbb{E}}\}$ , on a

$$\partial_i \Phi(x) = \frac{2\lambda_i x_i \|x\|^2 - 2x_i \langle x, u(x) \rangle}{\|x\|^4}$$

Puis

$$\begin{aligned} \forall x \in \mathbb{E} \setminus \{0_{\mathbb{E}}\} \quad \nabla \Phi(x) &= \sum_{i=1}^n \partial_i \Phi(x) e_i = \frac{2}{\|x\|^4} \left[ \|x\|^2 \sum_{i=1}^n \lambda_i x_i e_i - \langle x, u(x) \rangle \sum_{i=1}^n x_i e_i \right] \\ &= \frac{2}{\|x\|^4} [u(x) \|x\|^2 - \langle u(x), x \rangle x] \end{aligned}$$

Ainsi, pour  $x \in E \setminus \{0_E\}$

$$d\Phi(x) = 0_{\mathcal{L}(E, \mathbb{R})} \iff \nabla\Phi(x) = 0_E \iff u(x) = \frac{\langle u(x), x \rangle}{\|x\|^2} x$$

Ainsi, pour  $x \in E$  non nul, si  $d\Phi(x) = 0$ , alors  $x$  est vecteur propre et si  $u(x) = \lambda x$ , on trouve sans difficulté  $u(x) = \frac{\langle u(x), x \rangle}{\|x\|^2} x$  d'où la nullité de  $d\Phi(x)$ . On conclut

L'application  $\Phi$  est différentiable sur  $E \setminus \{0_E\}$  avec  $d\Phi(x) = 0$  si et seulement si  $x$  vecteur propre de  $u$ .

**Variante :** Notons  $g : x \mapsto \langle x, x \rangle$ . Par bilinéarité du produit scalaire, l'application  $g$  est différentiable avec

$$\forall (x, h) \in E^2 \quad dg(x) \cdot h = 2 \langle x, h \rangle$$

L'application  $f/g$  est différentiable sur  $E \setminus \{0_E\}$  puisque  $g$  ne s'annule pas sur  $E \setminus \{0_E\}$  et on trouve

$$\begin{aligned} \forall (x, h) \in E \setminus \{0_E\} \times E \quad d\Phi(x) \cdot h &= d\left(\frac{f}{g}\right)(x) \cdot h \\ &= \frac{1}{g^2(x)} [(df(x) \cdot h)g(x) + f(x)(dg(x) \cdot h)] \\ &= \frac{2}{\|x\|^4} [\langle u(x), h \rangle \|x\|^2 - \langle u(x), x \rangle \langle x, h \rangle] \\ d\Phi(x) \cdot h &= \frac{2}{\|x\|^4} \langle u(x)\|x\|^2 - \langle u(x), x \rangle x, h \rangle \end{aligned}$$

On en déduit

$$\forall (x, h) \in E \setminus \{0_E\} \times E \quad d\Phi(x) \cdot h = 0 \iff u(x)\|x\|^2 - \langle u(x), x \rangle x = 0$$

On conclut comme précédemment.

### Exercice 9 (\*\*\*)

Étudier la continuité, l'existence des dérivées partielles premières et le caractère  $\mathcal{C}^1$  des fonctions suivantes :

$$\begin{aligned} 1. \quad f(x, y) &= \begin{cases} \frac{\cos(x^3) - \cos(y^3)}{x^2 + y^2} & \text{si } (x, y) \neq (0, 0) \\ 0 & \text{sinon} \end{cases} \\ 2. \quad f(x, y) &= \begin{cases} (x^2 + y^2) \sin\left(\frac{1}{\sqrt{x^2 + y^2}}\right) & \text{si } (x, y) \neq (0, 0) \\ 0 & \text{sinon} \end{cases} \end{aligned}$$

**Corrigé :** 1. On a  $f \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}, \mathbb{R})$  sans difficulté. Puis, avec le caractère 1-lipschitzien de  $\cos$ , il vient

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\} \quad |f(x, y) - f(0, 0)| \leq \left| \frac{x^3}{x^2 + y^2} \right| + \left| \frac{y^3}{x^2 + y^2} \right| \leq |x| + |y|$$

Par continuité

$$|x| + |y| \xrightarrow{(x, y) \rightarrow (0, 0)} |0| + |0| = 0$$

Par encadrement

$$f \in \mathcal{C}(\mathbb{R}^2, \mathbb{R})$$

Comme  $f(x, y) = -f(y, x)$  pour  $(x, y) \in \mathbb{R}^2$ , l'existence et la continuité des dérivées partielles de  $f$  en  $x$  et  $y$  sont équivalentes. On a

$$\frac{f(x, 0) - f(0, 0)}{x - 0} = \frac{\cos(x^3) - 1}{x^3} = -\frac{1}{2}x^3 + o(x^3) \xrightarrow{x \rightarrow 0} 0$$

ce qui prouve que  $\frac{\partial f}{\partial x}(0, 0)$  existe et vaut 0. Par dérivation, on trouve

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 \quad \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = \begin{cases} \frac{-3x^2 \sin(x^3)}{x^2 + y^2} - \frac{2x(\cos(x^3) - \cos(y^3))}{(x^2 + y^2)^2} & \text{si } (x, y) \neq (0, 0) \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

Avec l'inégalité classique  $|\sin u| \leq |u|$  pour  $u$  réel, on obtient pour  $(x, y) \in \mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}$

$$\left| \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) - \frac{\partial f}{\partial x}(0, 0) \right| \leq \left| \frac{3x^5}{x^2 + y^2} \right| + \frac{2x |\cos(x^3) - \cos(y^3)|}{(x^2 + y^2)^2}$$

Le caractère 1-lipschitzien ne suffit pas pour contrôler le deuxième terme. Avec le théorème des accroissements finis, il vient

$$|\cos(x^3) - \cos(y^3)| \leq \max(|x^3|, |y^3|) |x^3 - y^3|$$

Par suite

$$\left| \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) - \frac{\partial f}{\partial x}(0, 0) \right| \leq 3|x|^3 + 2 \max(|x^3|, |y^3|) \left[ \frac{x^4}{(x^2 + y^2)^2} + \frac{|xy|y^2}{(x^2 + y^2)^2} \right]$$

Et avec  $|xy| \leq \frac{x^2 + y^2}{2}$ , on obtient

$$\left| \frac{\partial f}{\partial x}(x, y) - \frac{\partial f}{\partial x}(0, 0) \right| \leq 3|x|^3 + 3 \max(|x^3|, |y^3|)$$

Par continuité  $3|x|^3 + 3 \max(|x^3|, |y^3|) \xrightarrow{(x,y) \rightarrow (0,0)} 3|0|^3 + 3 \max(|0|^3, |0|^3) = 0$

et par encadrement  $\frac{\partial f}{\partial x}(x, y) \xrightarrow{(x,y) \rightarrow (0,0)} \frac{\partial f}{\partial x}(0, 0)$

On conclut

$$\boxed{f \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}^2, \mathbb{R})}$$

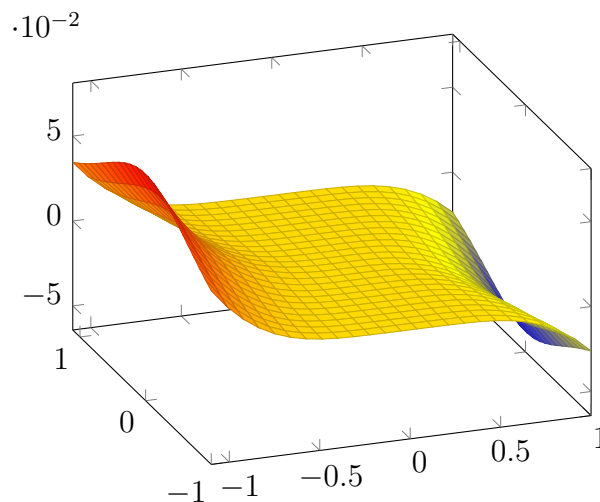


FIGURE 2 – Graphe de  $z = \frac{\partial f}{\partial y}(x, y)$

**Variante :** Par trigonométrie, on a

$$\forall (x, y) \in \mathbb{R}^2 \quad \cos(x^3) - \cos(y^3) = -2 \sin\left(\frac{x^3 + y^3}{2}\right) \sin\left(\frac{x^3 - y^3}{2}\right)$$

et on peut utiliser l'inégalité classique  $|\sin u| \leq |u|$  avec  $u$  réel.

**Remarque :** La fonction  $f$  n'est pas de classe  $\mathcal{C}^\infty$ . On peut vérifier (en s'aidant d'un logiciel de calcul formel par exemple) que

$$\frac{\partial^4 f}{\partial x^4}(x, 0) \xrightarrow{x \rightarrow 0} -12 \quad \text{et} \quad \frac{\partial^4 f}{\partial x^4}(0, x) \xrightarrow{x \rightarrow 0} 12$$

2. On a  $f \in \mathcal{C}^1(\mathbb{R}^2 \setminus \{(0, 0)\}, \mathbb{R})$  par composition puis

$$\forall (x, y) \neq (0, 0) \quad |f(x, y) - f(0, 0)| \leq x^2 + y^2 \xrightarrow{(x, y) \rightarrow (0, 0)} 0$$

ce qui prouve la continuité de  $f$  en  $(0, 0)$  et donc sur  $\mathbb{R}^2$ . Comme  $f(x, y) = f(y, x)$  pour tout  $(x, y) \in \mathbb{R}^2$ , il suffit d'étudier la dérivée partielle de  $f$  en la première variable. Pour  $x \neq 0$ , on a

$$\frac{f(x, 0) - f(0, 0)}{x - 0} = x \sin\left(\frac{1}{|x|}\right) = xO(1) \xrightarrow{x \rightarrow 0} 0$$

Par dérivation, on trouve pour  $(x, y) \in \mathbb{R}^2$

$$\frac{\partial f}{\partial x}(x, y) = \begin{cases} 2x \sin\left(\frac{1}{\sqrt{x^2 + y^2}}\right) - \frac{x}{\sqrt{x^2 + y^2}} \cos\left(\frac{1}{\sqrt{x^2 + y^2}}\right) & \text{si } (x, y) \neq (0, 0) \\ 0 & \text{sinon} \end{cases}$$

et  $\forall x > 0 \quad \frac{\partial f}{\partial x}(x, 0) = 2x \sin\left(\frac{1}{|x|}\right) - \frac{x}{|x|} \cos\left(\frac{1}{|x|}\right) = \cos\left(\frac{1}{x}\right) + o(1)$

qui n'admet pas de limite pour  $x \rightarrow 0^+$  ce qui contredit la continuité de  $\frac{\partial f}{\partial x}$  en  $(0, 0)$ . On conclut

$$\boxed{f \notin \mathcal{C}^1(\mathbb{R}^2, \mathbb{R})}$$

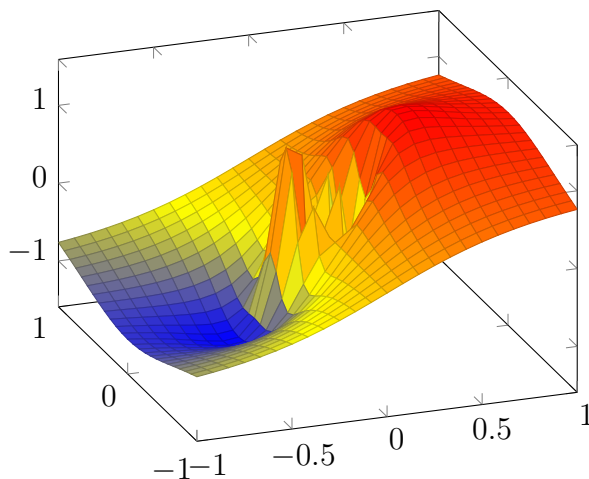


FIGURE 3 – Graphe de  $z = \frac{\partial f}{\partial y}(x, y)$